


*Fig. 129 :* Borne de balisage des GR14-GR145-GR654 au sud-est de St-Amand-sur-Fion sur la D260

## Synthèse du tourisme

**La randonnée s'impose comme l'activité dominante de cette aire d'étude, identifiable à travers un itinéraire regroupant le GR654 et le chemin de Saint-Jacques de Compostelle. La présence de ces itinéraires de grande randonnée représente un enjeu modéré. Positionnés au cœur de la vallée du Fion, au nord et nord-est de l'aire d'étude, ils évoluent dans un environnement alternant entre boisements et zones urbaines. En direction du projet, le relief s'élève fortement, créant un filtre visuel naturel masquant la vue sur la zone d'implantation potentielle. Les nombreux obstacles visuels qui bordent ces sentiers réduisent les possibles interactions visuelles avec le projet, définissant ainsi une sensibilité très faible.**

# Patrimoine

**Juillet 2025**

Sources : IGN 100®, CLC 2018, Atlas des Patrimoines
- Copie et reproduction interdites

## Légende

Zone d'Implantation Potentielle (ZIP)

**Aire d'étude**

Aire d'étude immédiate

**Monuments Historiques**

Classé

**Périmètre AOC Champagne**

Zone d'engagement

**Principaux masques visuels**

Tissu urbain dense

Principaux boisements (>25ha)

0 750 1 500 m

## 5.5 Le patrimoine historique

### A - Les monuments historiques classés

| Communes | Monuments | Distance (km) |
|---|---|---|
| Classé | | |
| Saint-Amand-sur-Fion | Eglise Saint-Amand | 2,7 |
| Songy | Eglise Saint-Maurice | 3,1 |

*Fig. 130 :* Tableau des monuments historiques classés de l'aire d'étude immédiate

L'aire d'étude immédiate possède dans son périmètre deux monuments historiques classés. Aucun monument historique inscrit ne figure dans celle-ci. Ces monuments, deux églises, prennent place aux extrémités ouest et est dans les villes de Songy et de Saint-Amand-sur-Fion. Ces monuments historiques étant en faible nombre, ils représentent un enjeu faible. A l'extrémité ouest, dans le petit village de Songy, l'église Saint-Maurice s'insère dans un contexte urbanisé, annulant les possibles intervisibilités avec le futur projet. L'église Saint-Amand, positionnée à Saint-Amand-sur-Fion, possède des caractéristiques proches, cernée par l'urbanisation et la ripisylve qui accompagne le Fion. Malgré la faible distance qui sépare ces monuments de la zone d'implantation potentielle, leur position en centre bourg et en fond de vallée annule les effets de covisibilités. **La sensibilité est nulle.**




*Fig. 131 :* Eglise Saint-Amand à Saint-Amand-sur-Fion




*Fig. 132 :* Eglise Saint-Maurice de Songy

## B - Le patrimoine vernaculaire

Le patrimoine vernaculaire présent sur l'aire d'étude immédiate se compose exclusivement de deux monuments à caractère religieux. Le premier, une croix se situe au niveau de la sortie est de Soulanges sur la D402 en direction de la zone d'implantation potentielle. Le second monument, composé d'une vierge et d'un ensemble de croix, prend place au nord de Soulanges sur la route communale menant à Ablancourt. La faible représentation du patrimoine vernaculaire permet de définir un enjeu faible. Cependant, ces deux monuments possèdent une grande proximité avec le futur projet. Les éoliennes présentes sur la zone d'implantation potentielle sont visibles à l'arrière-plan depuis ces deux édifices. Cette présence renseigne sur la visibilité des futures éoliennes, qui seront inévitablement distinguables. De ce fait, **la sensibilité est forte.**




*Fig. 133 :* Croix à l'est de Soulanges sur la D402




*Fig. 134 :* Vierge au nord de Soulanges

## Synthèse du patrimoine

**La faible représentation de monuments historiques et d'éléments patrimoniaux dans l'aire d'étude immédiate représente un enjeu faible. Si les monuments historiques prennent position dans des centres urbains ne présentant aucune vue sur le futur projet, le patrimoine vernaculaire est quant à lui plus exposé, avec une visibilité avérée depuis les deux monuments. Ainsi, la sensibilité globale de ces éléments architecturaux et religieux est modérée.**


SOULANGES



*Fig. 135 :* Croix au nord de Soulanges

## 5.6 Synthèse des enjeux paysagers et des sensibilités de l'aire d'étude immédiate

| THÉMATIQUES | ENJEUX | SENSIBILITÉS |
|---|---|---|
| Effets cumulés du motif éolien | Trois parcs éoliens sont identifiés sur l'aire d'étude immédiate pour un total de treize éoliennes. Implantés sur les points hauts du relief dans un paysage agricole et sans obstacles, ces parcs sont fréquemment visibles depuis les différents enjeux. Leur nombre représente un enjeu **modéré**. | La proximité entre les parcs, associée à la faible distance qui les sépare de la zone d'implantation potentielle, rend inévitables les phénomènes d'intervisibilités. Ces phénomènes, déjà possibles avec les parcs existants seront donc accentués avec le futur projet. La sensibilité liée aux effets cumulés est **très forte.** |
| Les axes de communication | Le réseau viaire qui sillonne l'aire d'étude immédiate se compose d'un axe principal et d'un maillage de routes départementales et communales. Les plus importantes relient les bourgs tandis que les moins importantes traversent les points hauts et les cultures agricoles. Leur fréquentation, variable, témoigne d'un enjeu **modéré à fort.** | Le paysage de l'aire d'étude immédiate présente aux extrémités deux vallées boisées qui contrastent avec le relief élevé du centre, couvert de culture agricoles. Les axes situés sur cette partie seront fortement en lien avec le projet, en l'absence d'éléments occultants. A l'inverse, dans les vallées, l'urbanisation des bourgs et la végétation constituent de puissants masques visuels, tandis que seuls quelques tronçons seront localement sensibles. La sensibilité globale est **forte**, et plus particulièrement très forte pour l'axe principal. |
| Les bourgs | L'urbanisation de l'aire d'étude immédiate se compose essentiellement de villages regroupés dans les différentes vallées formées par le Fion, la Guenelle et la Marne. Cet ensemble représente un enjeu **modéré**, en l'absence de grandes villes. | Entre ces vallées, le relief s'élève fortement, formant un belvédère ouvert sur lequel prend place la zone d'implantation potentielle. Cette élévation du relief, qui contraste avec les vallées encaissées, est distinguable depuis de nombreuses entrées/sorties de bourgs. L'absence d'obstacle caractéristique de ce paysage agricole surélevé offre une visibilité sans filtres qui sera visible depuis certains bourgs notamment ceux de la vallée de la Marne. Dans la vallée du Fion, le relief s'impose en filtre, tandis que la végétation s'ajoute en masque occultant. La sensibilité globale des bourgs est **modéré à forte.** |
| Les chemins de randonnée & les belvédères | La randonnée s'impose comme l'activité dominante de cette aire d'étude, identifiable à travers un itinéraire regroupant le GR654 et le chemin de Saint-Jacques de Compostelle. La présence de ces itinéraires de grande randonnée représente un enjeu **modéré.** | Positionnés au cœur de la vallée du Fion, au nord et nord-est de l'aire d'étude, ils évoluent dans un environnement alternant entre boisements et zones urbaines. En direction du projet, le relief s'élève fortement, créant un filtre visuel naturel masquant la vue sur la zone d'implantation potentielle. Les nombreux obstacles visuels qui bordent ces sentiers réduisent les possibles interactions visuelles avec le projet, définissant ainsi une sensibilité **très faible.** |
| Le patrimoine & les sites protégés | La faible représentation de monuments historiques et d'éléments patrimoniaux dans l'aire d'étude immédiate représente un enjeu **faible**. | Si les monuments historiques prennent position dans des centres urbains ne présentant aucune vue sur le futur projet, le patrimoine vernaculaire est quant à lui plus exposé, avec une visibilité avérée depuis les deux monuments. Ainsi, la sensibilité globale de ces éléments architecturaux et religieux est **modérée**. |

*Fig. 136 :* Tableau des enjeux et sensibilités de l'aire d'étude immédiate

NIVEAU DE SENSIBILITÉ

Nul | Très faible | Faible | Modéré | Fort | Très fort

# Synthèse des sensibilités de l'AEI

ATER Environnement

**Juillet 2025**

Source : IGN 100®, Atlas des Patrimoines, CLC 2018, DREAL Grand-Est
- Copie et reproduction interdites

## Légende

Zone d'Implantation Potentielle (ZIP)

**Aire d'étude**

Aire d'étude immédiate

**Sensibilité des effets cumulés**

Très forte

**Sensibilités des axes de communication**

Très forte
Forte
Modérée
Faible
Nul
Faible (Ligne ferroviaire)

**Sensibilités des lieux de vie**

Fort
Modérée
Faible

**Sensibilité des monuments historiques**

Nulle

**Sensibilité des sentiers de grandes randonnées**

Très faible

**Principaux masques visuels**

Principaux boisements (>25ha)

0 750 1 500 m

## Synthèse de l'aire d'étude immédiate

**L'aire d'étude immédiate traverse un territoire marqué par une forte opposition entre deux typologies de paysages. Au centre de l'aire, le paysage est exclusivement agricole, culminant sur un fort relief. De part et d'autre, les vallées de la Marne et du Fion forment des paysages humides et végétalisés. La quasi-totalité des enjeux sont regroupés dans les vallées, à l'image des bourgs, des sentiers de randonnée ainsi que de nombreux axes routiers et les monuments historiques. La partie centrale, présentant un relief élevé ne centralise quant à elle que l'axe routier principal, la N44. Cet axe de grande fréquentation est à l'origine d'une classification en enjeu fort concernant les axes de communication, tandis que les enjeux concernant les effets cumulés, les bourgs et le tourisme restent modérés et enfin, faibles pour le patrimoine. Comme en témoigne le tableau, la nature du paysage joue fortement sur la sensibilité de ces enjeux. Dans les vallées, la ripisylve des cours d'eau s'impose en filtre, comme c'est le cas des sentiers de randonnée, générant ainsi une sensibilité faible. L'urbanisation qui s'étend légèrement au-delà de ces vallées est à la fois partiellement masquée par ces ensembles boisés, autant qu'elle permet une prise de recul qui dévoile à l'arrière-plan le relief sur lequel prend place la zone d'implantation potentielle. Ce phénomène s'applique également aux axes routiers, créant ainsi une sensibilité plus élevée que leurs enjeux. Enfin, l'évolution la plus significative concerne les effets cumulés. L'enjeu modéré lié au faible nombre de parcs éoliens présente une sensibilité très forte en raison de la proximité entre les parcs et avec le futur projet. De manière globale, les enjeux, pour la plupart modérés, présentent une sensibilité liée au relief et aux obstacles visuels attenants. Sur les collines agricoles élevées les sensibilités sont accentuées de même qu'au-delà des vallées quand la prise de recul est possible. A l'inverse, dans les vallées boisées les enjeux sont mis à distance du projet. Dans ce paysage ouvert marqué par le relief, les futures éoliennes seront presque systématiquement visibles, en dehors des vallées. Cette prégnance nécessite d'être prise en compte dans le choix d'implantation.**

© ATER Environnement, 2020

# Bien des Coteaux, Maisons et Caves de Champagne

**Juillet 2025**

Source : IGN 100® / DREAL Grand Est, Atlas des Paysages Grand-Est
- Copie et reproduction interdites

## Légende

Zone d'Implantation Potentielle (ZIP)

**Aires d'étude**

- Aire d'étude éloignée
- Aire d'étude rapprochée
- Aire d'étude immédiate

**Contexte éolien (Juin 2025)**

- Parcs en service
- Projets autorisés
- Projets en instruction

**Périmètre AOC Champagne**

- Vignobles AOC
- Extension de l'appellation Champagne
- Zone d'engagement

0 5 10 15 km

# 6 BIEN DES COTEAUX, MAISONS ET CAVES DE CHAMPAGNE

© ATER Environnement, 2020




*Fig. 137 :* Les vignobles au nord-est de Bassu

## 6.1 Définition du Bien des Coteaux, Maisons et Caves de Champagne

**Bien des Coteaux, Maisons et Caves de Champagne**

Il s'agit des lieux où fut développée la méthode d'élaboration des vins effervescents, grâce à la seconde fermentation en bouteille, depuis ses débuts au XVIIe siècle jusqu'à son industrialisation précoce au XIXe siècle. Le bien se compose de trois ensembles distincts : les vignobles historiques d'Hautvillers, Aÿ et Mareuil-sur-Aÿ, la colline Saint-Nicaise à Reims ainsi que l'avenue de Champagne et le Fort Chabrol à Épernay. Ces trois ensembles –soit le bassin d'approvisionnement que forment les coteaux historiques, les unités de production (les caves souterraines) et les espaces de commercialisation (les maisons de Champagne)- reflètent la totalité du processus de production de champagne. Le bien illustre clairement comment cette production a évolué d'une activité artisanale très spécialisée à une entreprise agro-industrielle.

Le Bien proposé à l'inscription est composé de 14 éléments constitutifs (coteaux plantés de vignes, villages viticoles, quartiers industriels et ensembles souterrains) représentant la Valeur Universelle Exceptionnelle des Coteaux, Maisons et Caves de Champagne. Il s'agit d'éléments exclusivement liés au processus de production et d'élaboration du vin de Champagne et à ses implications sociales et culturelles, répondant aux exigences d'authenticité, d'intégrité, de gestion et de complémentarité typologique et historique, et dont la lecture d'ensemble offre une interprétation complète du paysage agro-industriel vivant champenois. Les 14 éléments constitutifs de la série sont regroupés dans les trois ensembles majeurs précédemment cités.

© UNESCO Centre du patrimoine mondial 1992-2017

**Mission Coteaux, Maisons et Caves de Champagne - Patrimoine Mondial**

L'association Paysages du Champagne a été créée en 2008 pour structurer la démarche, jouer un rôle mobilisateur et fédérateur auprès de tous les protagonistes du périmètre de l'aire AOC Champagne. Cette association, gérée à parité entre les collectivités locales et les professionnels de la filière vitivinicole, a eu pour mission d'élaborer le dossier de candidature, d'organiser et de planifier une gestion efficace et durable des Coteaux, Maisons et Caves de Champagne.

Pour mener à bien ses missions, l'association s'appuie sur les forces vives du territoire et au-delà : les décideurs publics, les professionnels de la vigne et du vin, les acteurs locaux spécialistes dans divers domaines (patrimoine, culture, aménagement du territoire, environnement, économie, tourisme…) les universitaires, les associations, les syndicats mixtes…et autres organismes gestionnaires du territoire ainsi que son comité scientifique international.

En décembre 2015, l'association a modifié ses statuts pour intégrer ces nouvelles missions de gestion de Bien désormais inscrit sur la Liste du patrimoine mondial, la dénomination de l'association a également évoluer pour devenir la « Mission Coteaux, Maisons et Caves de Champagne - Patrimoine mondial. »

© Mission Coteaux, Maisons et Caves de Champagne

Voici la listes des éléments constitutifs du Bien et qui ont été analysés dans cette étude :

1. Les coteaux d'Hautvillers
2. La cave Thomas
3. Les caves coopératives d'Hautvillers
4. Les coteaux d'Aÿ
5. Les caves d'Aÿ
6. Les coteaux de Mareuil-sur-Aÿ
7. Les caves de Mareuil-sur-Aÿ
8. La partie aérienne de la colline Saint-Nicaise
9. Les caves Charles Heidsiecl, Ruinart, Pommery et Veuve-Clicquot
10. Les caves Taittinger
11. Les caves Martel
12. La partie aérienne de l'avenue de Champagne
13. La partie souterraine de l'avenue de Champagne
14. Le « Fort Chabrol »

Parallèlement à ces éléments faisant partie de l'inscription au patrimoine mondial, les vignobles AOC ainsi qu'une zone d'engagement vis-à-vis du bien ont fait l'objet d'une analyse. Il s'agit d'éléments connexes au Bien qui ne sont pas inscrits.




*Fig. 138 :* Les vignobles à l'est de St-Lumier-en-Champagne




*Fig. 139 :* Les vignobles au nord-est de Bassu

## 6.2 Valeur Universelle Exceptionnelle

Les paysages de Champagne inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO possèdent une Valeur Universelle Exceptionnelle reposant entre autres sur la reconnaissance du Bien des Coteaux, Maisons et Caves de Champagne. Le Bien s'identifie par la Cuesta d'Ile-de-France, ses vignobles à flancs de coteaux ainsi que par les crêtes boisées couronnant la Cuesta. L'atteinte à la reconnaissance du bien peut-être soulignée lorsqu'un projet entame la capacité de l'observateur à identifier le Bien des Coteaux depuis des vues «entrantes». Il s'agit des vues non pas depuis le Bien des Coteaux mais en direction du Bien.

Nous verrons par la suite que même si le projet soulève des enjeux par rapport à la Valeur Universelle Exceptionnelle, l'authenticité et l'intégrité de cette dernière ne seront pas mises en jeu du fait des perceptions mineures du projet à l'échelle du grand paysage. Cette page s'appuie sur les définitions du Bien telles que décrites sur le site officiel du Patrimoine Mondial. Elles serviront de repères pour l'évaluation des impacts dans la suite de ce dossier.

**Brève synthèse :**
Dans le nord-est de la France, sur une terre tendre et crayeuse, les coteaux, maisons et caves de Champagne forment un paysage agro-industriel spécifique, avec les vignobles comme bassin d'approvisionnement et les villages et espaces urbains concentrant les fonctions de production et commerciales. Les impératifs du processus d'élaboration du vin de champagne ont entraîné une organisation en trois volets, basée sur un urbanisme fonctionnel, une architecture de prestige et un patrimoine souterrain. Ce système agro-industriel, qui a structuré non seulement le paysage, mais aussi l'économie locale et la vie quotidienne, est le résultat d'un long processus de développement, d'innovations techniques et sociales et de transformations industrielles et commerciales, qui ont accéléré la transition d'une culture artisanale à une production de masse d'un produit vendu dans le monde entier. Les femmes et les héritiers franco-allemands des anciennes foires de Champagne ont joué un rôle particulier dans l'évolution, qui plonge ses racines à Hautvillers, dans les collines d'Aÿ, le cœur du vignoble. Aux XVIIIe et XIXe siècles, le mouvement s'est étendu aux villes voisines, à la colline Saint-Nicaise de Reims et à l'avenue de Champagne à Épernay, qui ont été entièrement bâties sur l'activité vinicole du champagne. Les trois ensembles qui composent le bien représentent le terroir du champagne et servent d'environnement de vie et de travail et de vitrine du savoir-faire traditionnel. Le mécénat a également été une source d'innovation sociale, dont le premier emblème est la cité-jardin du Chemin Vert à Reims. C'est le lieu où fut mise au point la méthode de production du vin effervescent, une méthode qui se propagerait et serait copiée dans le monde entier depuis le XIXe siècle jusqu'à aujourd'hui. Le champagne est un produit d'excellence, connu pour être le symbole universel de la festivité, de la célébration et de la réconciliation.

**Critères de la Valeur Universelle Exceptionnelle retenus pour l'inscription du Bien des Coteaux, Maisons et Caves de Champagne au Patrimoine Mondial de l'UNESCO :**

**Critère (iii) : « apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation viviante ou disparue »**
Les coteaux, maisons et caves de Champagne sont le résultat d'une expertise perfectionnée, génération après génération, d'une organisation interprofessionnelle exemplaire et de la protection de l'appellation, ainsi que du développement des relations interculturelles et d'innovations sociales sur une longue période de temps, auxquels les femmes ont aussi pris part. Grâce au développement de savoir-faire traditionnels, les Champenois ont surmonté de nombreux obstacles, autant dans les vignes (climat rude et sols crayeux plutôt infertiles), que dans le processus de vinification, grâce à leur maîtrise des techniques de production du vin effervescent, de l'assemblage et de la mise en bouteille. L'entreprise du champagne a également profité des contributions entrepreneuriales et technologiques des Britanniques et des Allemands. L'équilibre entre les vignerons et les maisons de Champagne a permis de développer une structure interprofessionnelle pionnière qui est toujours active.

**Critère (iv) : « offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysages illustrant une ou des période(s) significative(s) de l'histoire humaine»**
Comme l'héritage des pratiques viti-vinicoles perfectionnées au fil des siècles, la production en Champagne est basée sur le bassin d'alimentation (les vignobles), les sites de production (les vendangeoirs, où les raisins étaient pressés, et les caves) et les centres de vente et de distribution (le siège social des maisons de Champagne). Ces éléments sont fonctionnellement imbriqués et intrinsèquement liés au substrat crayeux sur lequel pousse la vigne, qui est facile à creuser et que l'on retrouve dans l'architecture. Le processus de production spécifique du champagne, basé sur la deuxième fermentation en bouteille, requiert un vaste réseau de caves. À Reims, l'utilisation des carrières de craie gallo-romaines et médiévales et le creusement de caves à Épernay ou sur les coteaux ont conduit à la formation de paysages souterrains exceptionnels – le côté caché du champagne. Le champagne étant exporté dans le monde entier depuis de XVIIIe siècle, le développement commercial a entraîné un urbanisme particulier qui intègre des objectifs fonctionnels et de représentation : les nouveaux quartiers ont été construits autour des centres de production et de vente, reliés aux vignobles et aux voies de transport.

**Critère (vi) : « être directement ou matériellement associé à des évènements ou des traditions vivantes, des idées, des croyances ou des oeuvres artistiques et littéraires ayant une signification universelle exceptionnelle »**
Les coteaux, maisons et caves de Champagne, en particulier la colline Saint-Nicaise, avec ses carrières-caves monumentales et ses anciennes maisons de Champagne, et l'avenue de Champagne, avec les espaces de représentation des maisons de commerce, traduisent d'une manière exceptionnelle l'image symbolique unique au monde du champagne en tant que symbole de l'art de vivre à la française, de la célébration, de la réconciliation et de la victoire, en particulier dans le sport. La littérature, la peinture, les caricatures, les posters, la musique, le cinéma, la photographie et même les bandes dessinées témoignent tous de l'influence et de la constance de cette image d'un vin unique.

**Intégrité :**
Le bien comprend les éléments les plus représentatifs et les mieux préservés, témoignant de la naissance, la production et la diffusion du champagne par une organisation fonctionnelle et territoriale symbiotique. Le bien s'est relevé des guerres, de la crise du phylloxéra et des révoltes de vignerons. Les villages des coteaux, limités par la topographie et la grande valeur des vignobles, demeurent bien préservés dans leurs limites d'origine. Le paysage et les parcelles ont très peu changé et le patrimoine bâti est toujours en bon état. Bien qu'elle ait subi des bombardements pendant la Première Guerre mondiale, la colline Saint-Nicaise a été restaurée et a conservé sa fonction. Les carrières de craie sont toujours utilisées pour la production de champagne et le réseau des caves est bien préservé et toujours parfaitement opérationnel. **La sauvegarde à long terme de l'intégrité visuelle du bien requiert le suivi de grandes installations de production d'énergie** ; l'intégrité fonctionnelle pourrait bénéficier d'un programme de restauration de la biodiversité qui pourrait aussi contribuer à la spécificité du champagne.

**Authenticité :**
Les documents d'archives écrits et iconographiques témoignent des racines et du développement de l'histoire du champagne dans ce territoire et **des changements mineurs apportés aux qualités visuelles du paysage**. Comme ce fut le cas dans toute l'Europe, le phylloxéra décima les vignes : la plantation de cépages greffés, de vignes palissées, en remplacement des vignes non greffées plantées en foule, n'a pas engendré beaucoup de changements visibles, bien que cela témoigne de cette crise majeure dans l'histoire du vin. Les **collines d'Hautvillers, Aÿ et Mareuil sur-Aÿ** exportent leur vin en permanence depuis au moins quatre siècles et témoignent de la monoculture de la vigne basée sur les formes les plus anciennes de commerce extérieur de Champagne. Les maisons de Champagne ont assuré la sauvegarde de leur patrimoine architectural, y compris le décor et le mobilier d'origine, dans une large mesure, et elles sont toujours au service des activités liées à l'entreprise du champagne.

**Elements requis en matière de protection et de gestion :**
Le bien bénéficie d'un programme de protection complet, appliquant les outils fournis par les réglementations, les contrats, la gestion des sols et le classement patrimonial, soutenu par les législations françaises et européennes. D'autres outils renforcent ce programme ; par exemple les Sites Patrimoniaux Remarquables (SPR), ou les zones protégées en tant que secteur sauvegardé. Les délimitations de l'appellation Champagne, comprenant plus de 300 villes et villages, a été définie en tant que « **zone d'engagement** » dans le système de gestion. Les communautés locales, la profession vinicole et d'autres parties prenantes s'engagent, sur une base volontaire, à conserver et mettre en valeur leur paysage et leur patrimoine. **Cette zone d'engagement constitue l'environnement du bien, c'est aussi un ensemble géographique et historique cohérent**, représenté par le bien et sans lequel sa valeur ne peut être comprise. Elle permet la mise en place d'une gestion étendue et assure que des mesures prises **pour mettre en valeur le paysage, le patrimoine et l'environnement soient cohérentes entre elles**.

© UNESCO Centre du patrimoine mondial 1992-2018

## 6.3 Zone d'engagement

Les sites représentatifs des Coteaux, Maisons et Caves de Champagne sont ceux dont les attributs représentent le mieux les composantes identifiées de la Valeur Universelle Exceptionnelle et qui satisfont au mieux les conditions d'authenticité, d'intégrité et de protection requises pour une inscription sur la Liste du patrimoine mondial. Toutefois, et pour la première fois, dans les dossiers d'inscriptions, l'ensemble de la Champagne viticole (communes de l'aire de production de l'appellation Champagne) est intégré dans le dossier puisqu'il constitue l'écrin que l'on appelle la « zone d'engagement ». Lors de l'élaboration du dossier, la Mission a fait le constat du manque de cohérence des « zones tampons » qui ont pour vocation de protéger le coeur du bien inscrit. Souvent trop étroites et dénuées de sens. Il paraît ainsi difficile de mettre en oeuvre une stratégie de gestion qui ne correspond pas à la réalité du bassin de vie champenois. En effet, l'approche collective en Champagne est fondamentale. Cette communauté qui partage un destin commun ne peut être séparée et fracturée. Ce concept nouveau de zone d'engagement a par ailleurs retenu l'attention d'ICOMOS dans le processus d'évaluation du dossier et a été retenu par le Comité du patrimoine mondial en juillet 2015. Cette zone d'engagement comprend plus de 300 communes et dans ce système de gestion les communes, la profession viticole et les autres acteurs s'engagent à préserver et mettre en valeur leur paysage et leur patrimoine.

A ce titre, la charte d'engagement mentionne très clairement dans l'axe 1 : « les signataires de la charte s'engagent dans le cadre de leurs compétences à sauvegarder le grand paysage en :

- Intégrant les opérations d'aménagement dans leur contexte paysager et en **évitant les constructions sur les sites sensibles**,
- Soignant l'implantation des bâtiments viticoles de gros volumes,
- Veillant à l'organisation et à l'intégration des projets hydrauliques dans les vignes,
- **Préservant les lisières et les arbres isolés**,
- Évitant la multiplication des signes de banalisation dans le paysage,
- En **limitant le développement de grands aménagements verticaux** à proximité dans la zone d'engagement des Paysages du Champagne.

La zone d'engagement forme donc un ensemble historique et géographique cohérent, que le bien résume et sans lequel sa valeur ne peut être comprise. Elle permet la mise en place d'une gestion élargie et assure la cohérence des actions de valorisation paysagère, patrimoniale et environnementale. C'est à ce titre qu'il est nécessaire de définir une aire d'influence paysagère.

© Charte éolienne des Coteaux, Maisons et Caves de Champagne, Agence d'Urbanisme de Reims

**La zone d'engagement :**
Lors de l'élaboration de la proposition d'inscription, un périmètre appelé « zone d'engagement » a été intégré dans le système de gestion du Bien. Il correspond aux 320 villages viticoles environ de l'appellation Champagne, et constitue l'environnement du bien.
Cette zone d'engagement est un ensemble géographique, historique et paysager cohérent à protéger. Elle forme un écrin sans lequel la valeur du Bien ne pourrait être comprise.

© Charte éolienne des Coteaux, Maisons et Caves de Champagne, Agence d'Urbanisme de Reims

La zone d'engagement, qui constitue un périmètre administratif de l'environnement du Bien des Coteaux, Maisons et Caves de Champagne, représente **un enjeu modéré** pour le projet éolien de Soulanges. En effet, ce dernier ne se situe pas au sein de cette entité mais borde directement son périmètre.

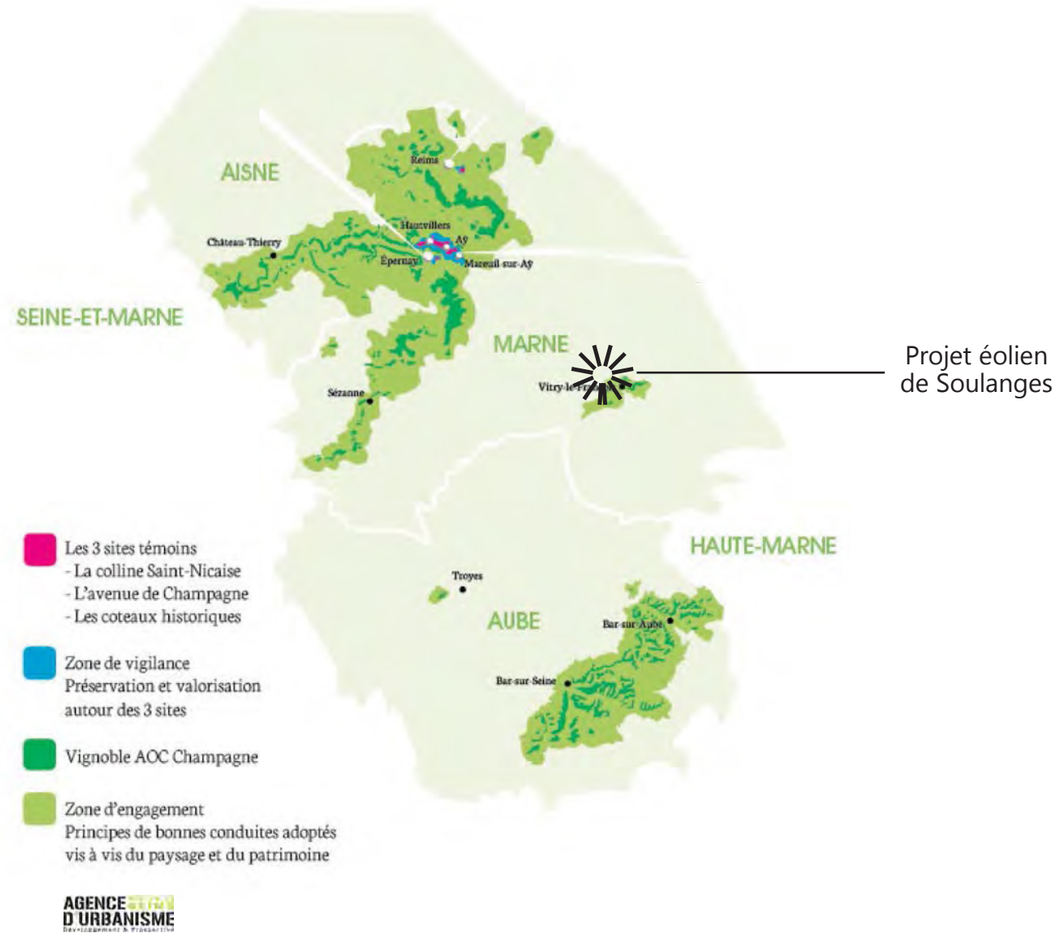



*Fig. 140 :* Plan de situation de la zone d'engagement - AUDRR